

ne manqueront pas de fixer les limites de son aire, en tant qu'aire dominante.

Au point de vue de la géographie botanique, on relèvera que la Truffe de Bourgogne-Champagne a des représentants dans tous les centres de production de la Truffe du Périgord, tandis que celle-ci manque, ou du moins n'a pas encore été observée au milieu des domaines de la première, ce dont on peut s'étonner en considérant que les mêmes sols (calcaires, et surtout calcaires jurassiques) et les mêmes arbres (Chênes, Noisetiers, Pins, etc.) sont également favorables à chacune des deux espèces. Resterait le climat; mais, ainsi que je l'ai dit pour la Truffe du Périgord, le climat de la Vigne est le sien, et on la voit même s'élever un peu au-dessus de celle-ci sur les roches néocomiennes du Ventoux et de la chaîne qui remonte en Dauphiné, par le Vercors, vers Grenoble et la Grande Chartreuse.

Les pays qui produisent le *Tuber uncinatum* retirent de celui-ci un assez grand profit pour se passer volontiers du *Tuber melanosporum*, leur Truffe suffisamment estimée étant, en raison de sa précocité, maîtresse des marchés d'octobre à décembre. L'importance de sa récolte peut d'ailleurs être appréciée par ce fait que, suivant M. Ant. Passy, et pour ne parler que d'un point de la Haute-Marne, la commune de Richebourg, sur la route d'Arc-en-Barrois à Chaumont, compte trente personnes occupées dans la saison des Truffes à leur recherche. Paris, Lyon, Strasbourg, Dijon, Lille et Bruxelles sont les principales villes où celles-ci se consomment.

Comme importance, le *Tuber uncinatum* tient en France le deuxième rang, le premier appartenant au *Tuber melanosporum*; vient au troisième rang le *Tuber aestivum*. L'Italie a le *Tuber magnatum*, Truffe blanche comme le *Tuber aestivum* et d'odeur alliagée, remplacée en Algérie et Tunisie par le *Terfezia Leonis*, sorte de Truffe blanchâtre comme ces deux dernières, mais sans veines et à sporanges contenant ordinairement huit spores à courtes et épaisses papilles tronquées ayant la forme de dents d'engrenages, etc.

M. Luizet fait à la Société la communication suivante :

COMPTE RENDU DE L'HERBORISATION DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE A MAISSE
(SEINE-ET-OISE); par **M. LUIZET.**

La seconde herborisation de la Société botanique, aux environs de Paris, a eu lieu à Maisse (Seine-et-Oise), le 27 mai 1887.

Cette intéressante localité, signalée par nos collègues, MM. Bonnet et Delacour, nous a fourni une abondante récolte de plantes plus ou moins

rares. Nous avons pu y retrouver la plupart des espèces que M. Bonnet y a indiquées, dans son excellente *Flore des environs de Paris*. En outre, munis des renseignements précieux recueillis à l'herborisation publique que M. Bureau fit à Maisse le 30 mai 1886, nous avons pu éviter de nombreux tâtonnements et étendre un peu plus notre champ d'investigation. La liste ci-jointe comprend donc un certain nombre de plantes qui n'avaient pas encore été rencontrées dans cette localité et qui ont été recueillies soit à l'herborisation de M. Bureau, soit à celle de la Société botanique. Les noms de ces plantes sont précédés d'un astérisque.

La richesse de la flore de Maisse tient à la situation géographique de ce pays, placé à l'extrême limite ouest de la forêt de Fontainebleau et sur les bords marécageux de l'Essonne. Là sont réunies, dans un rayon de faible étendue, un grand nombre des espèces rares de Fontainebleau, de Malesherbes et de Mennecey. Les coteaux, tout à fait semblables à ceux de Fontainebleau, présentent la même juxtaposition curieuse de calcaire et de silice, et il n'est pas rare d'y rencontrer côte à côte des espèces croissant sur des terrains différents. Cette localité est donc pour les botanistes parisiens une source de découvertes imprévues et mérite au plus haut point d'attirer leur attention. Quelle n'a pas été notre surprise de rencontrer le *Polygala austriaca* au sommet d'un coteau relativement sec et à une grande distance des prés marécageux où il croît habituellement et où nous devions le retrouver une heure plus tard? Par suite des heures peu favorables des trains sur la ligne de Paris à Montargis, nous n'avons pas pu pousser nos recherches aussi loin que nous l'aurions désiré, mais les résultats obtenus jusqu'ici décideront sans doute les membres infatigables de notre Société à explorer complètement cette remarquable région.

Dans les parties sablonneuses voisines de la gare se trouvent :

Veronica præcox All.

* *Veronica verna* L. (près d'un petit bois).

Un peu plus loin, au pied et sur les flancs du premier coteau en exploitation :

* *Anemone Pulsatilla* L.

* — — *var. Touranginiana* G. Camas.

Alyssum montanum L. (*A. xerophilum* Jord. et Fourr.).

* *Helianthemum pulverulentum* DC.

* — *guttatum* Mill. (non fleuri).

* *Fumana procumbens* Gren. et Godr. (non fleuri).

Alsine setacea Mert. et K.

* *Scleranthus perennis* L.

* *Geranium sanguineum* L.

* *Genista sagittalis* L. (non fleuri).

— *pilosa* L. (très abondant).

Rosa pimpinellifolia DC.

Amelanchier vulgaris Mænoch.

* *Peucedanum Cervaria* Lap. (non fleuri).

* — *Oreoselinum* Mænoch. (non fleuri).

* *Scabiosa suaveolens* Desf. (en rosettes).

- | | |
|--|--|
| <p>Scorzonera austriaca Willd.
 * Globularia vulgaris L.
 * Armeria plantaginea Willd. (non fleuri).
 * Quercus pubescens Willd.</p> | <p>* Epipactis atrorubens Hoffm. (non fleuri).
 * Carex humilis Leyss.
 Stipa pennata L. (non fleuri).</p> |
|--|--|

Sur les bords de la route de Milly :

- | | |
|--|---|
| <p>* Myosotis stricta Link.
 * Veronica prostrata L.</p> | <p>* Botrychium Lunaria Sw. (devenu très rare).</p> |
|--|---|

La plaine sablonneuse et un peu boisée, à droite de la route, offre un certain nombre des plantes déjà citées, et en plus :

- | | |
|---|---|
| <p>Sedum elegans Lej. (non fleuri).
 * Ononis Natrix L. (non fleuri).
 * Ornithopus perpusillus L.
 Trinia vulgaris DC.
 * Orchis Morio L. (à fleurs rouges et à fleurs blanches).
 * -- militaris L.</p> | <p>* Orchis Simia Lamk.
 * — Chatini G. Camus.
 * Ophrys aranifera Huds.
 * — muscifera Huds.
 Kœleria gracilis Pers.
 Avena pubescens L.</p> |
|---|---|

Les coteaux placés au second plan, toujours à droite de la route de Milly, nous ont encore procuré :

- | | |
|---|---|
| <p>Hutchinsia petræa R. Br.
 * Helianthemum Chamæcisto-polifolium Focke (Pflanz. Mischl. 45).</p> | <p>* Polygala austriaca Crantz.
 * Coronilla minima L. (en bouton).</p> |
|---|---|

et un grand nombre des plantes citées plus haut, parmi lesquelles :

- | | |
|---|---------------------------------------|
| <p>Peucedanum Cervaria Lap. (non fleuri).</p> | <p>Stipa pennata L. (non fleuri).</p> |
|---|---------------------------------------|

Notre herborisation s'est terminée par une courte exploration des marécages situés entre le chemin de fer et le village. Nous y avons trouvé :

- | | |
|--|---|
| <p>* Caltha Guerangerii Boreau.
 Polygala austriaca Crantz.
 * Taraxacum palustre DC.
 * Crepis biennis L.</p> | <p>* Menyanthes trifoliata L.
 Orchis militaris L.
 * — incarnata L.
 — Simia Lamk.</p> |
|--|---|

Si le temps l'avait permis, nous aurions probablement rencontré l'*Orchis viridis*, que l'un de nous avait eu précédemment la bonne fortune de recueillir en cet endroit.